

## La méthodologie adoptée

Nous avons fait ce travail en nous inscrivant dans le courant de théologie pratique. Nous nous sommes inspirés d'une méthodologie, en recherche, qui a pour enjeu d'écrire un texte à plusieurs voix sur un thème particulier, confrontant et tissant des points de vue différents parce que portés par des points de vie différenciés.

Nous avons travaillé dans le même esprit en mettant en dialogue dix personnes du Quart-Monde membres du Sappel avec trois théologiens (deux des Facultés Loyola Paris et une de la Faculté de théologie de Lyon) et trois membres accompagnateurs du Sappel (deux communautaires et un compagnon). Trois animateurs ont conduit le projet.

Nous nous sommes rassemblés pendant 3 journées consécutives.

## Les piliers de la démarche

- Pour que la voix et la pensée des personnes très pauvres soient vraiment entendues, il est essentiel que ces dernières soient plus représentées en nombre que les autres participants.
- Chaque point de vue doit pouvoir être partagé sans réserve. Cela suppose que :
  - les personnes très pauvres soient assurées que leurs propres parole et pensée sont pertinentes,
  - les accompagnateurs du Sappel sortent de leur posture habituelle d'écouter-apprenant pour formuler leur pensée,
  - les théologiens partagent leur pensée au même titre que les autres, en s'extrayant de leur posture fréquente d'étude ou d'enseignement.

- Pour que chacun, quel qu'il soit, puisse s'exprimer sans retenue, des temps de travail conséquents par groupe de pairs sont nécessaires, temps animés si possible par un tiers.
- Chaque point de vue doit pouvoir être accueilli. Chacun s'engage à écouter pleinement le point de vue de l'autre, à se laisser enrichir et transformer, à construire une pensée commune tissée à partir de la parole de chacun. Cela se joue dans des temps de travail en commun ou en groupe mixte (comprenant théologiens, accompagnateurs et personnes du Quart-Monde).
- La place du corps et la sollicitation des sens sont centrales : cela passe par des conditions confortables de vie et de travail, la beauté des lieux, la qualité de la cuisine. Mais aussi par la mise en jeu du corps dans un travail corporel en écho au thème, les danses en

cercle, la gestuation de la Parole de Dieu, le chant et la création artistique.

- L'engagement sur ce chemin, véritable expérience de synodalité, ne peut se vivre que dans la confiance. Celle-ci s'appuie sur des règles de partage bien précises acceptées par tous, notamment le non jugement et la confidentialité. La confiance se construit aussi par tout ce qui se vit autour des temps de travail : les temps de connaissance mutuelle, les repas, les services, les temps informels de pause, les danses, les chants, les jeux et aussi les temps de prière. Le fait de passer plusieurs jours ensemble sur un même lieu donne des espaces pour construire cette relation de confiance.

## Processus de réflexion et de rédaction

Pour écrire un commentaire commun du texte de St Paul, nous avons mis en place la démarche suivante :

- Nous avons fait le choix de prendre un long temps de travail sur les mots du texte qui nous semblaient fondamentaux : la détresse, la persévérance, la résistance, l'espérance, la fierté et la honte. Ceci par différents moyens : approche par le corps (mouvement et danse), partage d'expérience, réflexions, analyse de récits de vie. Cette démarche a permis de donner sens aux mots, à partir des expériences personnelles et collectives et de découvrir comment ils étaient liés les uns aux autres dans la vie.

- C'est seulement dans un second temps que nous avons découvert le passage en Rm 5, 2b-5. Là encore, plusieurs approches ont été mises en œuvre : lecture collective, gestuation de la Parole, commentaire verset par verset.

Le commentaire s'est construit à partir de l'analyse du texte faite dans chaque groupe de pairs, analyses retravaillées par des groupes mixtes.